



Une approche inédite pour les établissements scolaires valaisans

Depuis la « déclaration de la CDIP du 8 juin 2000 relative aux technologies de l'information et de la communication dans le domaine de l'éducation »¹ jusqu'à la « stratégie de la CDIP du 21 juin 2018 pour la gestion de la transition numérique dans le domaine de l'éducation »², les autorités cantonales valaisannes ont pris des décisions et bâti diverses stratégies pour répondre aux exigences de formation que cette évolution rapide a entraîné. Les déclinaisons curriculaires du Plan d'études romand (PER) (2011), du plan d'étude-cadre pour les écoles de maturité (2017) et du Lehrplan 21 (2018), posent les bases essentielles de l'éducation numérique, la laissant ouverte à un renouvellement adaptatif (en principe à la rentrée 2020 pour le PER). En Valais, l'école obligatoire fait face à ce développement continu du numérique en s'appuyant sur les compétences du Centre des technologies de l'information et de la communication du canton du Valais (ICT-VS).

À l'approche individuelle de l'intégration numérique qui épuise les forces et disperse les compétences, le centre ICT-VS oppose une approche par établissement qui se veut au plus proche de la réalité du terrain et qui paraît plus en mesure de répondre aux défis posés par l'éducation aujourd'hui. En effet, l'expérience acquise durant ces années montre que les forces essentielles à même de répondre aux exigences de l'intégration du numérique se regroupent principalement au sein de l'établissement scolaire. Centrée sur les apprentissages et structurée autour de l'intention de former et de socialiser les futurs adultes, cette unité rassemble à la fois les compétences qui peuvent se supporter mutuellement et dispose de l'autonomie nécessaire à une adaptation souple et inventive de cette intégration.

La diversité des approches concernant le numérique requiert des lectures multiples sur sa nature, ses possibilités et ses limites. Ses propriétés redéfinissent les modes d'organisation, les possibilités didactiques et pédagogiques et renouvellent la culture commune. Si la perception de la transition numérique en cours paraît de plus en plus évidente aux différents acteurs de la formation, les changements et les mesures d'accompagnement qu'elle requiert doivent mobiliser une attention et des énergies nouvelles.

Création du centre ICT-VS

C'est ainsi que le Conseil d'État valaisan a approuvé en avril 2014 le regroupement de compétences spécialisées au sein du centre cantonal de compétences ICT-VS qui travaille pour tous les degrés de la formation obligatoire et du secon-

daire II. Dans un même lieu, des professionnels de la technique, de l'informatique et de l'enseignement coordonnent leurs efforts en vue du développement des compétences des élèves valaisans. Le numérique, dans toutes ses déclinaisons, est au cœur des activités de veille, de formation et de développement du centre de référence du Département de l'Économie et de la Formation (DEF).

En Valais, ce sont les organisations communales qui doivent mettre à disposition les infrastructures et les équipements nécessaires à la mise en œuvre des plans d'étude. L'aide qui leur est apportée par le centre de compétences ICT-VS s'appuie sur une approche concertée inédite qui réunit à la même table les autorités communales, les directions d'école, les enseignants et les responsables techniques. Cette démarche est orientée par l'idée que tous les élèves de l'établissement doivent acquérir les compétences définies par les plans d'étude et que des obstacles à leur développement peuvent être levés par la mise en œuvre progressive de conditions minimales, identifiées et exigeantes.

L'éducation numérique en 2019

Le numérique de 2019 n'est plus perçu comme un empilement d'outils pour la formation et ne se réduit pas aux seuls usages bureautiques. De par sa nature et ses propriétés, il modifie les conditions d'élaboration, de partage et d'exploitation des connaissances. Le vocable ne s'applique plus seulement à une technologie et à tout ce qui fait l'objet d'une numérisation mais il englobe une science et une culture particulières qui se défi-

L'approche prônée par le centre de compétences ICT-VS s'appuie sur la recherche d'un équilibre dynamique entre quatre domaines complémentaires: la vision pédagogique globale, les compétences disponibles, les ressources et le matériel nécessaire.

1 « Déclaration de la CDIP relative aux technologies de l'information et de la communication (TIC) dans le domaine de l'éducation du 8 juin 2000 », s. d., 2.

2 « pb_digi-strategie_f.pdf », consulté le 28 avril 2019, <https://educodoc.ch>.



nissent par un langage qui leur est propre. Le contenu du Lehrplan21, d'écriture plus récente, témoigne de cette évolution. La place accordée à ce nouveau domaine dans la formation est comprise très différemment selon l'attention qu'on lui porte. Les effets perçus les plus positifs de l'usage de ces technologies de l'information et de la communication (TIC) sont sans doute à chercher auprès des enseignants qui l'utilisent dans leur enseignement et qui le mettent à la disposition de leurs élèves. Loin de tout absorber, ces supports sont d'autant plus efficaces qu'ils sont intégrés à bon escient dans les diverses situations d'apprentissage, parfois pour quelques minutes seulement, parfois hors de la classe, parfois de manière détournée. L'élargissement du répertoire didactique des enseignants met plus en valeur l'exploitation avantageuse du numérique que n'importe quel équipement performant.

Une démarche concertée propre à chaque établissement

Par où commencer ? Avec quels outils, quelles compétences et quels partenaires ? Chaque établissement, chaque classe a sa propre organisation, spatiale, temporelle et matérielle. Tout ne va pas de soi avec l'appel pressant à la mise en œuvre de cette « éducation numérique ». L'action numérique, c'est les actions, infiniment diverses qui correspondent à des pensées ou des problématiques différentes. L'approche prônée par le centre de compétences ICT-VS s'appuie sur la recherche d'un équilibre dynamique entre quatre domaines complémentaires : la vision pédagogique globale, les compétences disponibles, les ressources et le matériel nécessaire.

L'observation des différents modes d'intégration du numérique dans les pays qui nous entourent montre que l'utilisation des technologies de l'information et de la communication dans l'éducation n'est efficace que s'il existe un lien clair avec la vision éducative de l'établissement. L'audace tient peut-être plus ici à l'écoute qu'à l'imposition d'une démarche unique. Quel degré d'attention est déjà mobilisé sur les transitions numériques en cours ? Qu'est-ce qui en est perçu ? Quelles sont les attentes respectives ? Quelle progression est souhaitée ? À quoi va-t-on reconnaître que des compétences ont été développées ? Dispose-t-on de l'expertise nécessaire, d'une infrastructure et d'un matériel adéquat ? Quel apport et quelle charge attendre de ces changements ? Le répertoire didactique des enseignants est-il suffisamment large pour proposer de nouvelles manières d'engager les élèves avec ces nouveaux supports ?

Ces questions interpellent les acteurs de la formation au-delà de la nécessaire dotation en machines et à la formation à l'utilisation des machines. L'adéquation du support à la situation d'enseignement et d'apprentissage interroge plus avant. Le contenu d'enseignement, sa transposition didactique et sa nécessaire évaluation un peu plus. La mise en cohérence de ces



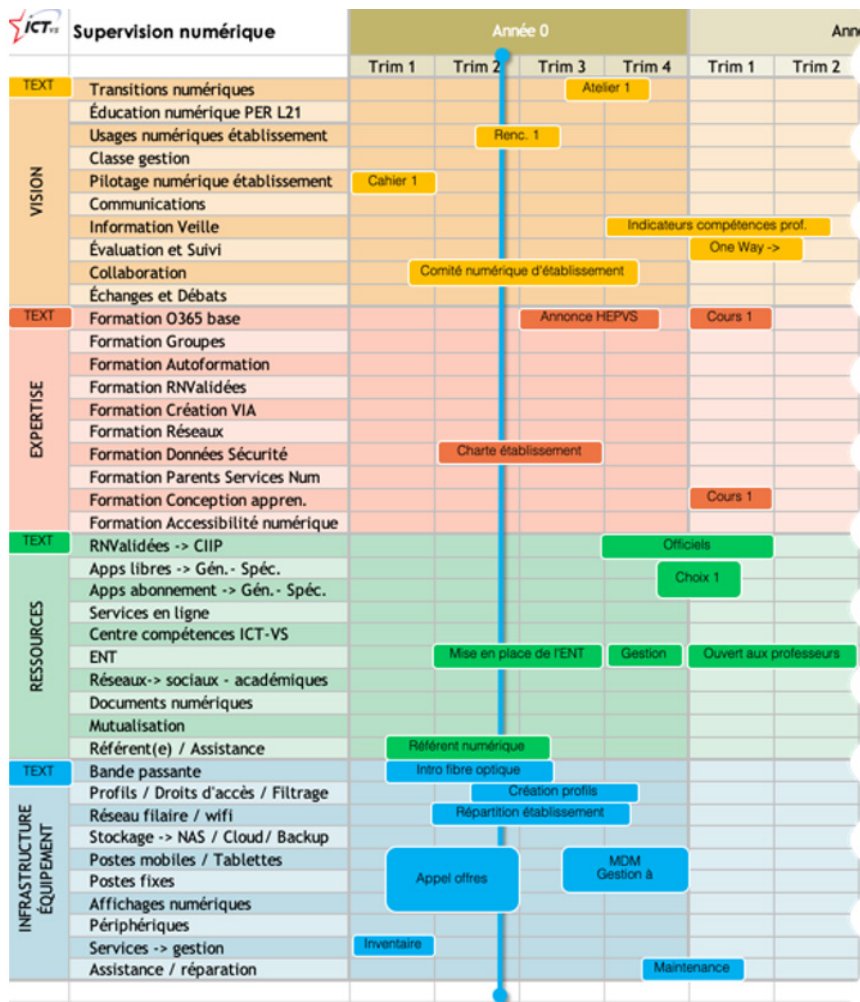
Source : Alexis Collin, Enseignement

éléments est encore plus redoutable. Qui va veiller à la coordination de tous ces aspects dans l'organisation particulière à chaque établissement ? Quel accompagnement ? Tout ne se réalise pas en un instant, mais une dynamique se met petit à petit en marche qui sollicite des compétences variées autour de cette vision commune de formation.

Des responsabilités clairement identifiées

Autour de la table, un cahier des charges de mieux en mieux défini interpelle les concepteurs, les développeurs et les techniciens sur l'ergonomie souhaitée par les usagers du milieu de la formation : l'école n'est pas une entreprise ou une administration. Le dimensionnement de l'infrastructure et les exigences de sécurité ou de filtrage ne se comparent à aucune autre configuration ; c'est un préalable à l'utilisation des appareils par de jeunes utilisateurs. Parmi le grand nombre de ressources didactiques disponibles, le choix dépend de multiples facteurs, dont un grand nombre sont liés à la situation spécifique d'apprentissage ou à la didactique de la discipline ; elles constituent un ensemble qui doit trouver sa cohérence au sein de l'établissement ; de cette manière, une progression peut être entrevue qui évite des redondances inutiles et ne fait pas l'impasse sur des aspects essentiels de l'éducation numérique.

L'articulation entre ces divers éléments est complexe et ne peut se dispenser d'une approche originale pour les établissements scolaires d'aujourd'hui. Les contours généraux de cette approche impliquent de s'engager dans certaines formes de conduite, d'accompagnement, de collaboration et de coordination qui mobilisent l'attention de tous les acteurs sur la place que l'on entend accorder au numérique dans l'organisation scolaire.



Source: La supervision numérique est propre à chaque établissement. ICT-VS (2019)

Des outils de planification adaptés

La planification s'inscrit dans une durée compatible avec la situation particulière de l'établissement. La grande hétérogénéité du numérique requiert des outils de lecture et d'actions pour assurer une certaine cohésion de la démarche d'intégration. La simultanéité de la mise en œuvre d'opérations – dans des champs qui bien souvent s'ignorent – gagne à être perçue par tous les acteurs pour en comprendre le fonctionnement, les enjeux et les nécessités qui en découlent. Cet effort de synthèse constitue une aide pour orienter les actions à mener sur plusieurs années.

Dans l'extrait du tableau ci-dessus, on voit par exemple que la définition d'une année 0 permet de poser un projet numérique d'établissement où différents repères vont émerger, différents espaces vont se créer, différents temps vont se dessiner; par exemple, la durée de vie d'un ordinateur portable ou d'un serveur qui est définie autour de cinq ans peut constituer un critère technique et économique pour établir un cycle de renouvellement planifié; la mise en valeur de réalisations numé-

riques pour un projet commun peut nécessiter le développement de compétences nouvelles et faire l'objet d'une formation commune en établissement; la mise en place d'un environnement numérique de travail qui comprend un ensemble de logiciels et de services devrait se faire en connaissance(s) des différents utilisateurs et n'en constitue que le préalable à son utilisation; l'élaboration d'un cahier des charges particulier pour un référent numérique peut apporter une part essentielle de coordination entre plusieurs de ces domaines, une fois identifiés; etc.

Conclusion

L'ouverture vers de nouveaux champs d'informations et de savoirs, les possibilités de partage et de création commune, la disponibilité d'un nombre illimité de supports d'enseignement ou d'apprentissage, la sollicitation continue d'attentions parfois rivales, les espaces et mobiliers hérités incompatibles avec de nouvelles formes d'engagement remettent en question la spécificité des lieux de formation.

Le numérique a partie liée avec d'autres évolutions; il ne constitue pas, à lui seul, l'unique innovation pour l'organisation scolaire. L'une des clés réside sans doute dans la manière de lier les divers aspects de l'enseignement et de l'apprentissage où la qualité des relations humaines doit demeurer irréductible à une programmation ou une formule algorithmique. Le numérique dans l'enseignement ouvre de nouvelles perspectives d'activités, mais ne peut pas se laisser entrainer dans une logique de ruptures ou de juxtapositions. Le temps long de la formation n'est guère compatible avec les appels insistants du marché, fut-il florissant. Le centre ICT-VS propose à chaque établissement scolaire une approche innovante du numérique qui s'inscrit dans une durée qui lui est propre et où le mouvement naît et se soutient de l'engagement de tous ses acteurs.

Le défi d'aujourd'hui est de se saisir de ce vecteur numérique qui opère un nombre imprévisible de transformations dans notre société, pour le comprendre, lui donner une orientation et non seulement pour en subir les effets. La formation ne peut abandonner les jeunes face à ces évolutions, car c'est aussi dans les établissements que se jouent les conséquences de cet abandon. On ne peut tout prévenir mais la lecture plus attentive de ce monde-là, qui est le nôtre, doit nous donner l'initiative de pensée pour inventer un quotidien différent, où les exigences d'aujourd'hui ne cèdent rien aux aspirations d'hier.